

La voix de l'Opposition de gauche

A propos de l'état d'esprit et de la conscience politique des masses.

01.01.2013

Vous allez trouver aujourd'hui un article que j'ai préparé hier, dont des militants ne comprendront peut-être pas la raison d'être et la signification. Il se rapporte à ce que les masses et les militants devraient savoir ou avoir conscience, ce qui n'est pas le cas. Pourquoi s'acharner sur ce registre diront certains et je comprends leur questionnement. Parce que on ne peut pas comprendre et interpréter correctement la situation quand on s'illusionne sur le niveau de conscience politique des masses. Il est pratiquement impossible de définir une ligne politique correcte et des tâches à leur portée.

Des militants sont aussi portés à se permettre de juger sévèrement l'état d'esprit ou le comportement des travailleurs, sans saisir véritablement pourquoi ils agissent de la sorte puisque eux-mêmes l'ignorent, du coup, ils se découragent, ils ne croient plus vraiment qu'on parviendra à vaincre notre ennemi, ils militent en dilettante ou cessent pour ainsi dire de militer, ils refusent de s'organiser dans un parti. Il est clair qu'en partant d'un constat ou d'un postulat erroné on a peu de chance de parvenir à des conclusions correctes, cela arrive parfois mais cela ne dure jamais très longtemps.

La détermination qui doit accompagner le militant ne peut reposer que sur une prise de conscience de la situation, qui doit être la plus étendue possible ou couvrir le vaste champ des facteurs (et leurs rapports) en présence, sans quoi ses lacunes agiront comme des failles qui inconsciemment au fil du temps se creuseront et se refermeront sur lui, dès lors pour se sauver, croira-t-il, il n'aura pas d'autre alternative que de s'enfoncer dans son erreur d'interprétation et de le justifier en recourant à des méthodes de plus en plus incorrects ; au-delà, les militants disposant de capacités intellectuelles plus développées cristalliseront ou théoriseront ces erreurs jusqu'à en faire un programme et former leur propre groupe ou organisation qui tiendra davantage de la secte qu'autres choses le plus souvent.

Ce que j'ai voulu expliquer, c'est que la plupart du temps les militants croient être guidés par le niveau de conscience politique qu'ils ont acquis ou leurs connaissances, alors que dans la réalité leur inconscience ainsi que leur ignorance détermine ou influence en grande partie leur comportement, cela est valable à des degrés divers pour chaque militant et individu, et c'est seulement en fonction des moyens qu'il aura développés, donc de sa propre expérience, qu'il lui sera possible de les mesurer.

Bien que cela ne soit pas l'objet de cet article, en rapport avec ce qui vient d'être dit, je voudrais ajouter un mot sur la question du parti, de ses dirigeants particulièrement.

Il existe pour ainsi dire autant de niveaux de conscience politique ou de connaissances ou encore d'expériences qu'il existe de militants ou de travailleurs, dès lors et cela constitue un paradoxe lorsque l'on n'est pas capable de mener notre analyse jusqu'au bout, s'il n'existe pas un ou quelques dirigeants capables de se distinguer du lot par leurs qualités pour d'une certaine manière réduire cette différence de niveaux dont il vient d'être question, ou faire en sorte qu'elle ne constitue pas un inconvénient ou un obstacle au rassemblement dans le même parti de militants ou travailleurs qui ont tous connu des expériences différentes, la construction du parti s'avèrera finalement impossible. Traiter à la légère ou par dessus la jambe la question de la direction du parti, la personnalité de ses

dirigeants est faire preuve d'une grave ignorance de la nature humaine au-delà de toute question politique. Cette question est déterminante et conditionne la construction du parti.

On nous rétorquera qu'elle peut donner naissance au culte de la personnalité, certes, mais n'est-ce pas inévitable et il est facile de le comprendre une fois qu'on a pris conscience de l'inconscience ou de l'ignorance qui inévitablement guide en partie le comportement des militants ou des travailleurs. D'ailleurs il faut faire preuve là encore d'ignorance ou d'une terrible mauvaise foi pour ne pas reconnaître que dans le passé, si ce culte de la personnalité a causé de terribles ravages dans le mouvement ouvrier, il lui a aussi permis de remporter de formidables victoires. Donc avant de porter un jugement en dernière analyse sur une question, il est préférable d'y réfléchir à deux fois ou davantage encore, cet exemple le prouve si nécessaire. Oui, nous avons besoin d'un Marx ou d'un Lénine, ce n'est pas un vœux que je formule ici, c'est plus qu'un simple constat, c'est une nécessité absolue, or apparemment il n'existe pas aujourd'hui, mille fois hélas.

Il nous faut apprendre à vivre avec bien des contradictions ou des paradoxes qui constituent la base du processus dialectique auquel nous assistons et dont nous sommes partie prenante. Si on n'est pas en mesure de les discerner, on sera incapable de les interpréter correctement, on peut se leurrer sur notre propre niveau de conscience ou de connaissance, mais on ne pourra jamais leurrer les autres très longtemps. Il nous faut avoir la volonté acharnée de progresser toujours et encore, vaut mieux encore se dire qu'on est nul ou ignorant que l'inverse. Quant à notre amour-propre que l'on place souvent au mauvais endroit, on ferait mieux de commencer par se demander qu'est-ce qu'on a fait pour développer les principes ou les valeurs dans lesquels on croit, de quelle manière on les a mis en pratique avant de porter un jugement sur soi-même, dans un sens ou un autre d'ailleurs, qui plus est sur les autres pour peu que cela soit possible.

Cet aparté étant terminé, pour l'avoir rédigé après avoir écrit ce qui suit, je me rends compte qu'il n'était pas très éloigné de notre sujet, l'ignorance des masses. Prenons quelques exemples.

Il est dit que plus de 90% des Américains ignorent que la banque centrale des Etats-Unis, la Réserve Fédérale (Fed), n'est pas la banque de l'Etat américain, une banque publique au service des citoyens américains, mais une banque privée, commerciale, qui fonctionne uniquement au profit des banquiers qui la composent, de la même manière que les Anglais ignorent aujourd'hui que la couronne britannique est issue d'une famille germanique et qu'elle était admiratrice de Hitler et du régime nazi, cela paraît incroyable, mais c'est la stricte vérité, et si vous vous aviez de demander à des Français qui est à l'origine de l'Union européenne, peut-être 1% serait capable de vous donner la bonne réponse : l'impérialisme américain par la voix de son oligarchie financière au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Bien des militants ne comprennent pas pourquoi le mouvement ouvrier ne parvient pas à se dépêtrer du borbier dans lequel il est empêtré, pourquoi le prolétariat se laisse si facilement manipulé, pourquoi à bien des égards les travailleurs que nous croisons ont adopté le mode de pensée ou l'idéologie de la classe dominante, c'est parce que les masses sont toujours aussi ignorantes, alors que cette question est systématiquement occultée par tous les partis ouvriers, qui estiment que seule la conception de la lutte de classe d'autrefois leur permettra de progresser, alors que nous observons exactement le contraire depuis des décennies ou plus encore.

Ces partis et leurs dirigeants refusent de regarder la réalité en face, de la même manière qu'ils refusent de prendre en compte les profondes transformations qu'a subi la société et le monde pour se cantonner à un discours qui n'est pas forcément erroné, mais qui ne correspond pas aux besoins des masses pour parvenir à élever leur niveau de conscience politique, condition indispensable pour passer à l'étape suivante ou engranger le profit qui en découlerait et qui se traduirait par leur

organisation également à un niveau supérieur. L'un n'allant pas sans l'autre à notre époque on va d'échec en échec, on piétine ou n'on n'avance pas d'un millimètre, chacun peut le constater.

L'objet de notre contribution politique est de faire en sorte de briser cette spirale infernale qui nous mène tout droit à la catastrophe. Dans l'article suivant que j'ai rédigé avant-hier, j'ai voulu me montrer optimiste sur la situation en Grèce, mais en réalité je n'en pensais pas un mot. A la manière de Trotsky, qui estimait en 1936 que c'était au tour de la France de prendre le relais de la révolution socialiste en Russie, il était évident que la situation et tous les facteurs démontraient que ce serait impossible et c'est bien ce qui se passa. Il ne pouvait pas tenir un autre discours qui aurait été incompréhensible à l'ensemble des militants à cette époque et par bien des côtés démobilisateurs. Il n'avait fait que définir la tendance historique qui correspondait à la situation, ce que la quasi totalité des dirigeants ont compris partiellement à l'époque, pas du tout par la suite...

On voit là que Trotsky avait en tête certains rapports qui échappaient aux dirigeants de l'opposition de gauche en France et dans le monde, et bien je pense qu'à bien des égards nous nous trouvons dans la même situation quand nous évoquons non seulement l'ignorance des masses, mais aussi la face cachée ou non officielle de la guerre que mène le camp de la réaction mondiale, plus particulièrement par quels moyens elle la mène et dont les masses et les militants ignorent tout ou presque.

Quand on évoque l'ignorance et la manipulation des masses, cela ne se rapporte pas uniquement à ce qu'on leur sert à 20h au journal télévisé, mais aussi à tout ce dont elles n'entendront jamais parler et qui pourtant existe et agit quotidiennement sur leur mode de vie, de pensée, qui détermine leur avenir.

Quand j'étais jeune, j'en suis venu à la nécessité de m'organiser, non pas sur le simple rejet de ma condition, mais de la société toute entière, de façon plus ou plus consciente il faut bien dire à l'époque. La suite prouva que cette décision avait été prise principalement au regard de ma condition, et il a suffi qu'elle s'améliore pour que je n'estime plus nécessaire d'être organisé, ce qui fut effectivement le cas quelques années plus tard quand je cessai de militer. Ma propre expérience, dont j'ai essayé de tirer des enseignements, me fait dire qu'il est donc indispensable d'avoir acquis un niveau de conscience politique supérieure au-delà de sa propre condition, qui englobe la totalité de la société ou du monde pour estimer indispensable de les changer. Ce niveau de conscience fait défaut chez les masses et la plupart des militants du mouvement ouvrier qui s'accommodent d'une amélioration de leur condition ou son maintien, ils demeurent incapables d'imaginer la société au-delà du capitalisme et ses institutions.

Ce qui caractérise le mieux le comportement des masses et de la plupart des militants, c'est leur absence de discernement. Je vais vous donner un exemple. Cette après-midi j'ai lu un article sur le WWF dans lequel figurait la liste des principaux dirigeants qui se sont relayés à sa direction depuis sa naissance. Qu'y trouvait-on ? Des banquiers, des dirigeants des principales multinationales ou de différents Etats dont des monarches. Rien qu'en France il y aurait plus de 140 000 adhérents à cette organisation. Comment peut-on croire un instant que ceux qui sont responsables du saccage organisé de notre planète et de la misère du monde pourraient oeuvrer à leur bien-être ? C'est totalement aberrant et pourtant il en est ainsi. Et bien sur le plan politique c'est exactement la même chose. Bien entendu ces centaines de milliers de personnes ne se sont jamais posées cette question, parce qu'elles n'ont jamais eu entre les mains les éléments leur permettant de porter un jugement objectif sur cette organisation qui en réalité poursuit un tout autre objectif que celui qu'elle affiche, donc éventuellement de remettre en cause le soutien qu'elles lui apportent, inconsciemment ou à leur insu.

Je ne sais pas comment on peut appeler cela, le bon sens ou la logique, personnellement je préfère parler de discernement, dès lors qu'on permet à chacun d'en faire usage, il y a tout lieu de penser que toute personne pour le moins sensée arrivera à la conclusion qu'elle a été manipulée par les dirigeants de cette organisation, qui ont exploité son ignorance à des fins inavouables ou qui lui échappaient totalement, alors que de son côté elle était sincère et pensait oeuvrer utilement au bien-être de l'humanité.